
BULLETIN

Dans sa réunion du 13 janvier 1903, la Société Historique a renouvelé, à l'unanimité, les pouvoirs des Membres du bureau actuellement en fonctions. Il demeure donc composé de :

MM. WAILLE, *Président* ;
BIGONET, *Vice-Président* ;
PAYSANT, *Vice-Président* ;
FAGNAN, *Secrétaire* ;
BARBIER, *Secrétaire-Adjoint* ;
ERRORI, *Trésorier*.

Chants arabes du Maghreb, étude sur le dialecte et la poésie de l'Afrique du Nord, par C. Sonneck (Paris, Maisonneuve 1902, 224 pp. gr. 8°). — Ce premier volume renferme le texte arabe d'un choix de 117 morceaux ou chants populaires provenant des diverses parties de l'Afrique septentrionale ; des notes assez nombreuses servent à élucider les principales difficultés, mots étrangers, prononciation, métrique, etc. Une table finale est consacrée au sommaire des diverses pièces reproduites et à faire connaître le nom et la date des auteurs. Le second volume fournira la traduction de ces textes et sera précédé d'une introduction grammaticale.

Le ministère de l'instruction publique a chargé M. Méhier de Mathuisieulx d'étudier les ruines puniques et romaines du littoral et des montagnes de la Tripolitaine.

Parti de Tripoli, ce voyageur a traversé le désert de sables mouvants qui sépare la côte des montagnes de Gariana, où il a séjourné afin d'étudier les Troglodytes de cette région. Des Gariana, il a rejoint par de détestables chemins de montagnes le djebel Yfren, assez riche en vestiges de l'occupation romaine. Après la visite du massif occidental des monts Tripolitains, il est revenu par les contrées limitrophes de la frontière tunisienne et le littoral, étudiant sur sa route les restes de l'ancienne ville de Sabratha.

Une deuxième exploration, le long de la côte, vers l'est cette fois, lui a permis une étude assez détaillée de *Leptis-Magna*, l'ancienne

capitale punique et romaine de la Tripolitaine. Ces ruines sont encore considérables et témoignent de l'antique importance de ce grand emporium. Malheureusement, elles sont à moitié enfouies dans le sable du désert qu'elles ont elles-mêmes arrêté.

De Leptis-Magna, notre compatriote s'est enfoncé de nouveau vers l'intérieur pour voir les ruines des vieux bourgs romains du plateau de Tarouhna. Ces ruines sont curieuses parce que chacune d'elles contient un ou plusieurs monuments affectant la forme d'un portique dont l'ouverture ne dépasse pas 40 centimètres. On a vu jusqu'ici dans ces constructions mégalithiques des autels pour sacrifices religieux, mais il paraît certain qu'on se trouve là en présence de pressoirs d'huile. Autrefois la contrée était couverte d'oliviers et toute la Tripolitaine constituait le grenier d'abondance de l'empire romain en huiles, céréales et vignes. Aujourd'hui, toute cette région est devenue stérile par suite de la disparition des grandes forêts de l'intérieur qui tamisaient l'eau et le faisaient écouler par de véritables fleuves.

On ne trouve plus que quelques rares et maigres champs d'orge ou d'alfa, insuffisants pour nourrir une population misérable et clairsemée. M. de Mathuisieulx pense que Tripoli est destinée à s'effacer du littoral comme ses devancières Leptis, Sabratha, OËa, et plus vite même, car chaque année voit décroître sa dernière ressource : celle du commerce transsaharien, qui compte maintenant à peine un millier de chameaux.

Lebda, en Tripolitaine, maintes fois mentionnée par Bekri et par les autres chroniqueurs ou géographes arabes, répond à l'ancienne *Leptis magna*, dont le nom a été cité plus haut. La plus ancienne relation archéologique qui en ait été écrite, parue dans le *Mercure galant* de mars 1694, et d'ailleurs presque ignorée, a été rééditée par M. Cagnat, qui s'en est servi pour opérer des restitutions épigraphiques (*Mém. de la Soc. des Antiquaires*, t. LX).

La pierre tombale de Betanzos vient, grâce à la générosité de son propriétaire, de passer dans le Musée de l'Alhambra, à Grenade. L'inscription qu'elle porte était déjà connue par deux traductions plus ou moins imparfaites, que M. Almagro Cardenas a pu corriger par l'examen de l'original, dont il donne une reproduction. Elle est consacrée à l'un des derniers princes de la petite dynastie des Benoû Naçr, qui régna à Grenade, à savoir Aboû'l-Haddjâdj Yoûsof ben Sa'd el-Mosta'in billah qui mourut en 871 de l'hég. (1467 de

J.-C.) ; elle porte les noms de ses ascendants en remontant jusqu'à Aboû'l-Welid Isma'il (*Boletín de la R. Ac. de la hist.*, avril 1900, p. 348).

L'expulsion des Maures de l'Espagne, qui a eu des conséquences si sérieuses sur le développement ultérieur de la Péninsule, a suscité plusieurs publications, même contemporaines de cet événement. Bien des documents qui s'y réfèrent étaient cependant restés cachés jusqu'à ce jour par raison d'état ou autrement ; ils viennent d'être publiés dans un travail en deux volumes in-4°, édité à Valence, 1901 : « *Los moriscos españoles y su expulsión, estudio historico-critico*, par De Pascual Boronat y Barrachina ».

Sous le titre *Cristianos cautivos muertos en Barbaria de 1684 à 1779*. M. Ramirez de Arellano a publié une notice et des extraits d'un manuscrit de 320 pages de la Bibliothèque universitaire de Séville : c'est le relevé plus ou moins détaillé, par les P. P. Franciscains, des noms et des circonstances de la mort des chrétiens captifs morts dans les villes du Maroc, notamment Fez, Larache et Tafilet, au cours des années indiquées (*Revista de archivos*, 1900, p. 143 et 250).

■ *L'auxiliaire de l'arabisant* de M. Soualah (in-8°, xix-230 pp., Alger, 1903) est un recueil formé dans un but pratique et contenant notamment des lettres et documents commerciaux provenant tant des diverses parties de l'Afrique septentrionale que du Soudan ; des extraits divers de journaux y sont joints, et le vocabulaire arabe-français qui le termine explique bien des termes inconnus à nos dictionnaires. Ces pièces sont autographiées et fournissent ainsi autant d'exercices de déchiffrement.

L'arabe à l'école primaire, par E. Viala et E. Jacquard (132 pp. petit in-8°, Miliana, 1903), est destiné à l'enseignement des éléments indispensables à la connaissance de la langue usuelle. La question des rapports entre colons et indigènes serait sensiblement avancée si tous nos enfants pouvaient, en sortant de l'école, retenir et employer ce qu'ils auront appris dans ce petit livre.

Pour tous les articles non signés :

Le Président,

V. WAILLE.

